

« Ni pauvre, ni soumis » ne voit rien venir

Le 29 mars 2008, à l'appel du collectif « Ni pauvre, ni soumis », 35 000 personnes en situation de handicap, dont 750 Nantais, marchaient sur l'Éli-zée. Près d'un an plus tard, le collectif départemental fête son premier anniversaire, le 1^{er} février. En un an, qu'est-ce qui a changé ? « **Trop peu de chose** », regrette le collectif de quarante associations.

Sur la revendication d'un revenu minimum décent pour les handicapés égal et indexé au SMIC brut, le compte n'y est pas. « **La revalorisation de 5 % de l'allocation aux adultes handicapés n'est pas suffisante. Même à l'issue de la revalorisation de 25 % promise sur cinq ans, les revenus des handicapés resteront en dessous du seuil de pauvreté** », souligne Jean-Pierre Blain, membre du collectif.

Sur le front de l'accès à l'emploi, « **la situation n'évolue qu'à dose homéopathique**, déplore ce dernier. **Un tiers des entreprises de plus de 20 salariés n'ont toujours aucun salarié handicapé.** » La crise ne devrait rien arranger. « **On va se retrouver en première ligne**, redoute Jean-Pierre



Association des paralysés de France, Ligue des droits de l'Homme... Le collectif « Ni pauvre, ni soumis » regroupe quarante associations, soit 7 000 à 8 000 personnes sur le département.

Blain. Les associations de distribution alimentaire nous disent déjà ne jamais avoir vu autant de personnes handicapées. »

Le collectif appelle à manifester à

Nantes, jeudi 29 janvier, à 14 h, place du Commerce. Quatre des quarante associations du collectif (l'AFP, l'ADAI-JED, l'ADAPEI 44 et la FNATH 44) ne participeront pas à la manifestation.